

pays et à y peindre avec une scrupuleuse exactitude des scènes si canadiennes qu'elles en font un roman national.

Pour terminer,—c'est l'ombre au tableau,—on nous nous permettra de dire que la partie matérielle de *l'Affaire Sougraine* n'est pas à la hauteur du récit. Un beau livre est un peu comme une belle femme ; sa beauté n'est jamais plus éclatante que lorsqu'elle est ornée avec élégance. Mais de même qu'une femme fait souvent oublier sa parure par un sourire, de même aussi le talent déployé par M. Lemay dans son dernier roman fera passer inaperçu ce détail qu'un goût trop prononcé peut-être pour les éditions de luxe nous a fait remarquer.

LA DIRECTION.

---